Propos introductifs

Véronique Champeil-Desplats

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/revdh/248>

DOI : 10.4000/revdh.248

ISSN : 2264-119X

Éditeur

Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012

Référence électronique

Véronique Champeil-Desplats, « Propos introductifs », *La Revue des droits de l'homme* [En ligne], 2 | 2012, mis en ligne le 12 décembre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/revdh/248> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/revdh.248>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Propos introductifs

Véronique Champeil-Desplats

- 1 Depuis maintenant quatre années, le Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux (CREDOF) de l'université de Paris Ouest-Nanterre La Défense est partenaire de la Chaire UNESCO « Droits de l'homme et violence : gouvernance, gouvernabilité ». Cette chaire réunit l'université externado de Colombia (Bogotá, Colombie), l'université Pontificia Católica de Rio de Janeiro (Brésil), l'université do Vale do Rio dos Sinos-Unisinos (São Leopoldo, Brésil), l'université Carlos III de Madrid (Espagne), l'université de Camerino (Italie) et, depuis le 30 novembre 2012, l'Université fédérale da Paraíba (Brésil).
- 2 À l'occasion des rencontres annuelles des partenaires de la Chaire, sont organisés des colloques et journée d'études sur les thèmes relatifs aux différentes dimensions des rapports entre la violence et les droits de l'Homme. Il est apparu rapidement que l'une des questions centrales à laquelle sont confrontés aujourd'hui les États d'Amérique latine est celle d'une lutte contre l'oubli des violations des droits de l'Homme commises par les régimes autoritaires et dictatoriaux qui ont pu les gouverner dans la seconde moitié du XX^e siècle. Cette question est placée au cœur du processus d'une construction durable de la démocratie. Par-delà la différence des histoires, des expérimentations et des procédés comparables, sous le regard de la Cour interaméricaine des droits de l'Homme, naissent un peu partout : justice transitionnelle, « *commission-vérité* », refonte des programmes scolaires, mémoriaux...
- 3 Ces réflexions ont servi de base à l'élaboration d'un programme PREFALC (www.prefalc.msh-paris.fr) intitulé « Droit de l'homme et violence » obtenu en 2009-2011 et reconduit pour la période 2012-2013. Outre les trois universités latino-américaines initialement partenaires de la Chaire UNESCO (les universités externado de Colombia, Pontificia Católica de Rio de Janeiro, do Vale do Rio dos Sinos-Unisinos), le programme associe aussi pour les deux années à venir la Pontificia Universidad Católica de Lima et l'Université de Medellin. Ce programme consiste en des échanges d'enseignants qui dispensent une quinzaine d'heures de cours à l'attention des étudiants des Masters de droits de l'Homme dispensés dans les universités partenaires.

- 4 Afin d'approfondir les réflexions des enseignants-chercheurs impliqués dans ces programmes et d'en assurer la diffusion, la Maison des Sciences de l'Homme qui coordonne les programmes PREFALC et l'Université de Paris Ouest-Nanterre La Défense par l'entremise du CREDOF, ont organisé le 5 juin 2012 une journée d'étude destinée à croiser les regards français et latino-américains sur la question de l'entretien de la mémoire par le droit lors des périodes de conflits qui présentent des violations d'une particulière gravité des droits de l'Homme : génocide, disparitions et déplacements forcés, torture, viol, eugénisme, pillages, spoliations...
- 5 Ce croisement des regards n'est pas seulement géographique ou historique : des traitements mémoriels des conflits vieux de plusieurs décennies en France face aux plaies encore ouvertes de l'Amérique Latine, pour rendre hommage au titre d'ouvrage devenu célèbre¹. Comme cela est fréquemment le cas en Amérique latine – moins en France –, il a été choisi de conférer une tonalité pluridisciplinaire à cette journée. Les publications qui suivent sont celles de juristes, d'historiens, de philosophes, de politistes, certains ayant par ailleurs participé à des instances engagées dans le processus mémoriel de leur État.

- 6 Ce média ne peut être affiché ici. Veuillez vous reporter à l'édition en ligne <http://journals.openedition.org/revdh/248>

NOTES

1. GALEANO Eduardo, *Les Veines ouvertes de l'Amérique Latine*, Paris, Plon, 1981.